



Céline Guiné

CV | Céline Guiné

artiste plasticienne

www.celinaguine.com

Instagram : [celina.guine](https://www.instagram.com/celina.guine)

guinecelina@yahoo.fr

06 58 42 16 95

SIRET : 804 486 355 00030

24 rue Marcel Schwob
44100 Nantes, France

Née le 21/12/1988

_PARCOURS

2006-2011

**Master Recherche
Arts plastiques**

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Paris

2012-2013

Bachelor illustration

École de Recherche Graphique
Bruxelles

2006

**Baccalauréat littéraire
option Arts plastiques**

Lycée Notre-Dame du Roc

_EXPOSITIONS

_personnelles

2020_**nous sommes les oiseaux / morts dans nos gorges**

Ateliers de la Ville en Bois, Nantes

_en duo

2022_**F A C E**

Atelier Alain Le Bras, Nantes - Avec Emmanuelle Bec

avec le soutien de la Ville de Nantes

2021_**Larsen bruits blancs**

Ateliers de la Ville en Bois, Nantes - Avec Emmanuelle Bec

2019_**// POIDS DOUBLES //**

Atelier du Chapeau Rouge, Nantes - Avec Gaëlle Messenger

2018_**Aqua**

Kiosko, Nantes - Avec Gaëlle Messenger

_collectives

2021_**Traversées**

dans le cadre du **WAVE**

avec le soutien de la Ville de Nantes

Ateliers de la Ville en Bois, Nantes

2018_**Carte blanche à Emmanuelle Bec**

Commissariat : Elisa Commeyne et Emmanuelle Bec

Galerie 18, Nantes

2017_**Au fil du trait #2,**

Commissariat : Elisa Commeyne et Emmanuelle Bec

Galerie 18, Nantes

_PERFORMANCES

_en duo

2019_**Improvisation - narration II**

Festival Au Sud du Nord, Cerny

Avec Gaëlle Messenger, sur une proposition musicale du
Corneloup-TeXier-Lubat Trio et du Marguet-TeXier Quartet

2019_**Improvisation - narration I**

Festival Xylopolis, Ateliers de la Ville en Bois, Nantes

Avec Gaëlle Messenger, accompagnées par une installation sonore

_RÉSIDENCE DE CRÉATION

2021_**Voix**

Ateliers de la Ville en Bois, Nantes

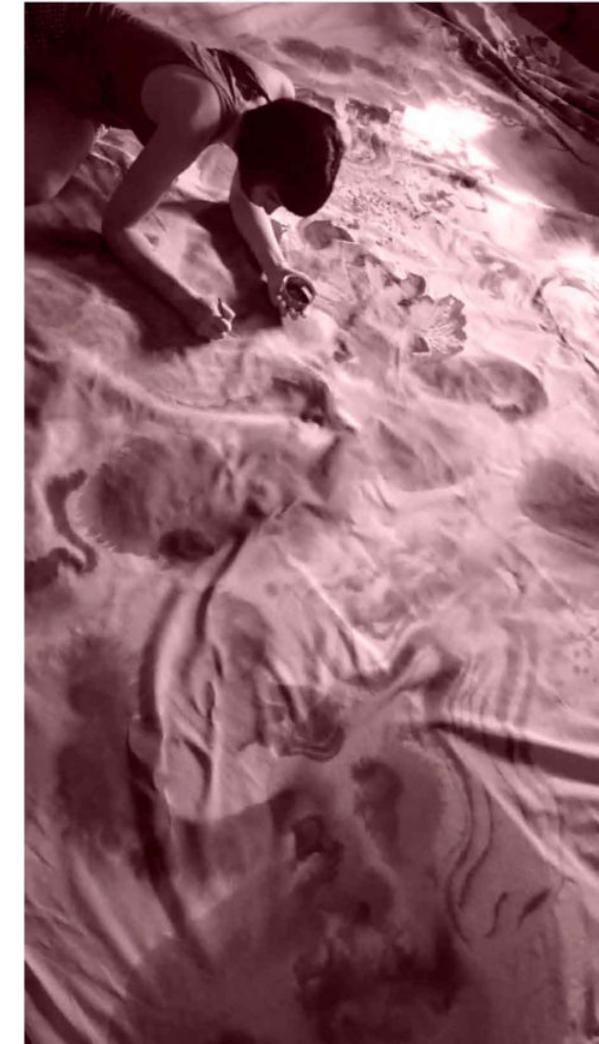
Avec Emmanuelle Bec

_ENSEIGNEMENT

2019-2021_**Cours de dessin narratif**

Public adulte amateur

Académie du Moulin, Nantes



Relation à la perte

Mon travail interroge la notion de **perte** par le dessin, la peinture, le travail textile et l'écriture.

Entre associations formelles et abstraction narrative, cette recherche se matérialise notamment sur papier et tissu, le **corps** étant utilisé comme **gabarit** (qu'il soit en pièces, absent ou agissant).

Portée par des questionnements principalement philosophiques et psychanalytiques, cette recherche prend forme dans un ensemble de pièces-fragments liant langage plastique et poétique. Dessins, peintures, écrits, installations, ces œuvres tissent un **motif relationnel** entre **mort et langage, perte et voix** – avec toutes les résistances que cela implique.



_MORT

La mort de l'Autre est une **déchirure** nette, «Chaque fois unique, la fin du monde» [1].

Cette douloureuse **expérience du réel** s'avère radicale, ne dépendant ni de notre désir, de notre imagination ou de notre volonté.

Matérialiser cette perte en dessin ou en peinture revient à se confronter inévitablement à l'**impossibilité de sa représentation**, car «re-présenter, présenter à nouveau, c'est aussi retirer toute vie. La représentation, ce n'est pas la présence» [2]. Il s'agirait plutôt de révéler ce qui a été perdu afin d'en donner à voir la disparition.

Dans les séries *Paysages pour un poing* ou *Cartes mémoire II*, le **geste** se heurte à l'absence, rendue présente par la réserve formée par un obstacle disparu (poing, pierre).

Cet espace vacant structure a posteriori la composition finale, comme si la matière *s'arrangeait* autour de ce **trou**.
(cf Lacan)

_DEUIL

Il y a quelque chose dans la perte de l'ordre de l'**insubstituable**. Le deuil renvoie donc immédiatement à la singularité absolue de l'**être**. «Tout est singulier ou individuel dans la perte – c'est pourquoi c'est une expérience du réel» [3].

Dans un même temps, cette expérience du réel est vécue par tous. C'est ce que Kierkegaard appelle la «vérité subjective», vérité à la fois commune et impartageable.

Les pièces *Une digue a lâché*, *Gorges – circulations* ou encore *Le drap mince* témoignent de cette vérité subjective et mouvante, flottant entre vie et mort, présent et passé, **être et non-être**.

Par la poésie ou la peinture, je tente de restituer cet **état de deuil**, émotions et souvenirs encodés émergeant à la surface des supports investis, strate par strate (superposées ou retranchées).

[1] Jacques Derrida, *Chaque fois unique, la fin du monde*, Gallilée, 2003

[2] Vincent Delecroix, Philippe Forest, *Le deuil, entre le chagrin et le néant*, Philo éditions, 2015

[3] *Ibid.*

_RITUEL

D'**expérience intime** à **expérience collective**, la mort est également abordée en interrogeant le rituel funéraire, sa portée symbolique et imaginaire, ainsi que son aspect politique via la **reconnaissance publique de la perte**. (Qui est digne d'être pleuré ?)

Une réflexion sur le **non-monument** est engagée, réinvention d'un rituel pour les pertes sans nom et sans visage. Restes de corps, de voix, **vocabulaire du fragment**, suture. La simplicité des matériaux utilisés (papier, tissu, fusain, cailloux...) est radicale et revendiquée comme telle.

_VOIX

La **voix** est un élément central dans mon travail. Abordée de manière philosophique (voix/sujet), matérialiste (corps) et politique (axe féministe – **voix des femmes** au sein de nos sociétés patriarcales), elle est un outil faisant lien entre différentes pratiques relatives à l'**expression du sujet**.

Pour Gilligan [4], une voix – un sujet – se situe au sein d'un ensemble de relations, constituant son environnement. Le soi n'est donc plus pensé comme intériorité psychologique autodéfinie mais bien comme sujet relationnel, l'expression de celui-ci devenant indissociable de sa **réception**. À la question «Qui suis-je ?» s'ajoute «**Qui m'entend ?**» [5].

C'est tout l'axe de réflexion de l'exposition *Larsen bruits blancs* réalisée avec Emmanuelle Bec en 2021.

Les pièces *Empreinte / Matrice : une voix, Parole libérée / Rangée dans cuisine*, ou encore *Échos*, établissent une narration autour des voix de femmes renvoyées à elles-mêmes (**boucles**), étouffées, réduites au **silence**, mais aussi fortes des multiples strates générationnelles ou **répétées** au sens Kierkegaardien [6] du terme.

Le lien est ainsi établi entre **la voix et la perte**, «répéter, se répéter, ce n'est pas bégayer, c'est se reprendre tout entier en rupture par rapport au passé, faire le saut [...] pour porter toute sa vie, tout ce qui est perdu en avant» [7].

_MÉMOIRE

Un travail de mémoire se tisse lentement : mémoire à trous, **mémoire transgénérationnelle**, mémoire des femmes, de **l'intime au collectif**. La mémoire est un matériau mouvant. Ma pratique du dessin participe à activer cette **mémoire relationnelle**, avec ses points aveugles, en laissant advenir sur la surface du papier ou du tissu des traces signifiantes de ce qui a été et la possible émergence de ce qui sera.

Le geste que cette pratique implique se situe **entre la représentation et la présence**, entre la figuration et l'abstraction, suspendu dans un entre-deux perceptif, résistant doucement à sa classification.

Ma recherche s'inscrit dans une tradition mélancolique où le rapport au réel est intimement lié à l'expérience de la perte.

«Nous ne sommes pas tout, n'avons même que deux certitudes en ce monde, celle-là et celle de mourir.» [8]



[4] Carol Gilligan, *Une voix différente. Pour une éthique du care*, Champs essais, 2009

[5] Pascale Molinier, *Des différences dans les voix différentes : entre l'inexpressivité et la surexpressivité*, *trouver le ton*, Revue Recherches féministes, 2015

[6] Søren Kierkegaard, *La reprise*, Garnier Flammarion, 1990

[7] Vincent Delecroix, Philippe Forest, *Le deuil, entre le chagrin et le néant*, Philo éditions, 2015

[8] Georges Bataille, *L'expérience intérieure*, Gallimard, 1978

Archives sensibles, cérémonie d'abandon

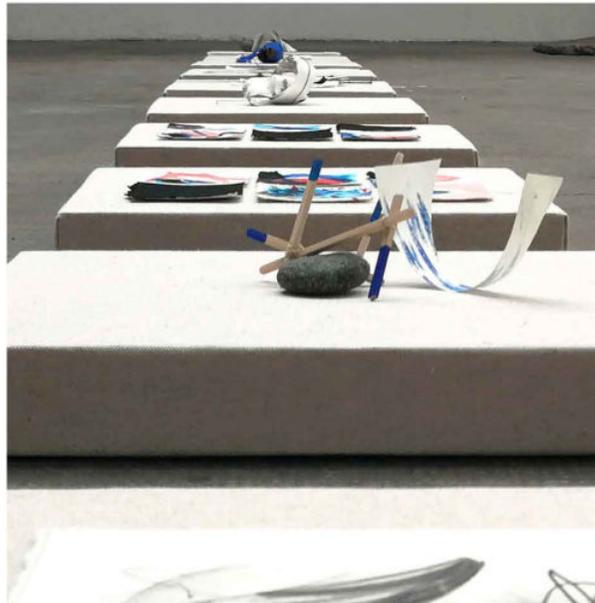
installation
50 stèles,

50 pièces issues des séries :

*Dessin ancien/geste présent,
Structures fluides,
Dessins - volumes,
Cartes mémoire I, II et III,
Calcifications,
Caillots,*

dessin au fusain sur le mur,
terre au sol

2020



Vue d'exposition - *Nous sommes les oiseaux / morts dans nos gorges*
Ateliers de la Ville en Bois, Nantes - 2020

Gorges - circulations

installation
encre, gouache, aquarelle, crayon, pastel et fusain
sur papier Canson Héritage 640g, 56 x 76 cm x 5
fil, terre

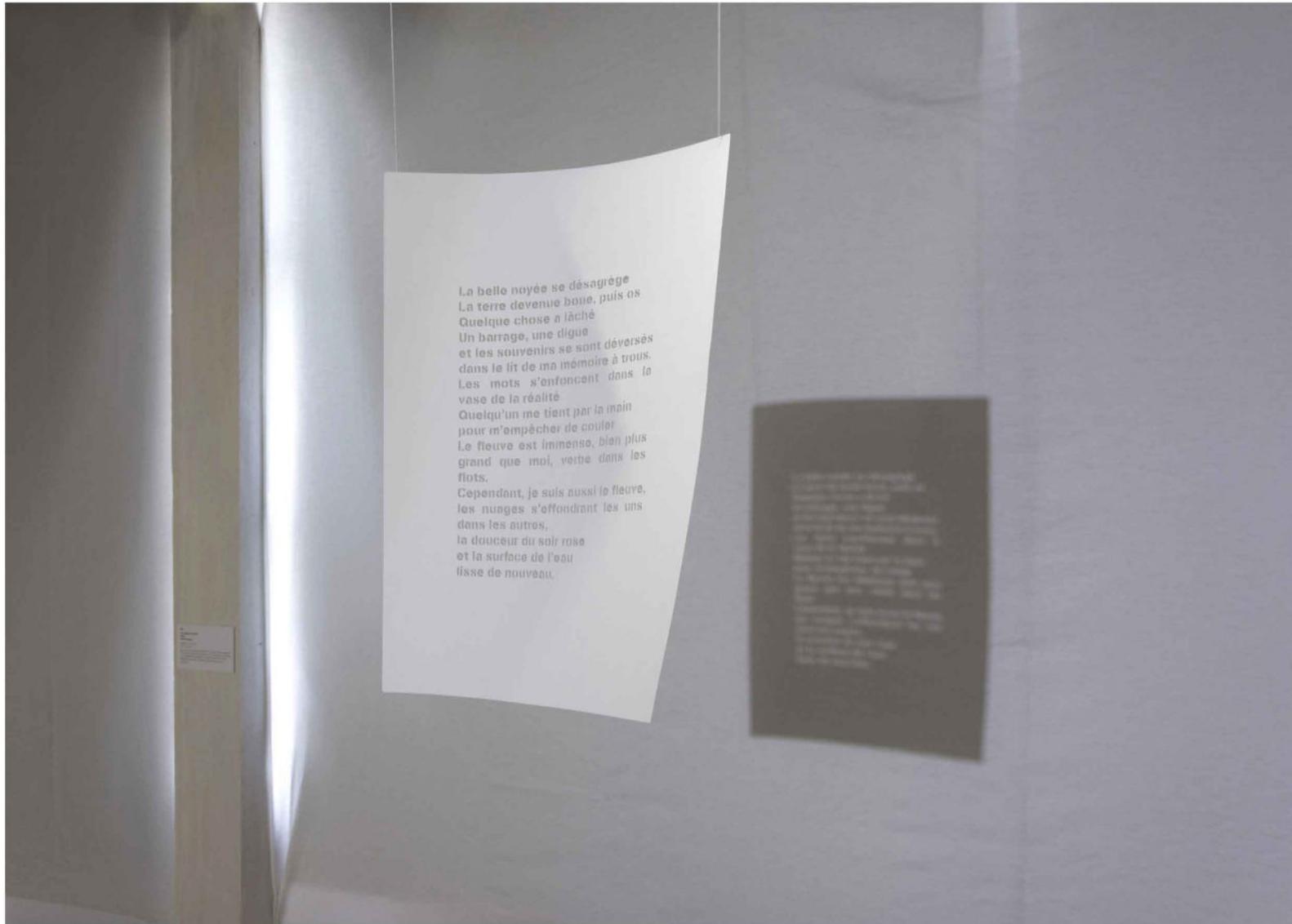
2020



Une digue a lâché

installation
Papier Vinci 224g,
fil

2020



La belle noyée se désagrège
La terre devenue boue, puis ox
Quelque chose a lâché
Un barrage, une digue
et les souvenirs se sont déversés
dans le lit de ma mémoire à trous.
Les mots s'enfoncent dans la
vase de la réalité
Quelqu'un me tient par la main
pour m'empêcher de couler
Le fleuve est immense, bien plus
grand que moi, verbe dans les
flots.
Cependant, je suis auxxi le fleuve,
les nuages s'effondrant les uns
dans les autres,
la douceur du soir rose
et la surface de l'eau
lisse de nouveau.

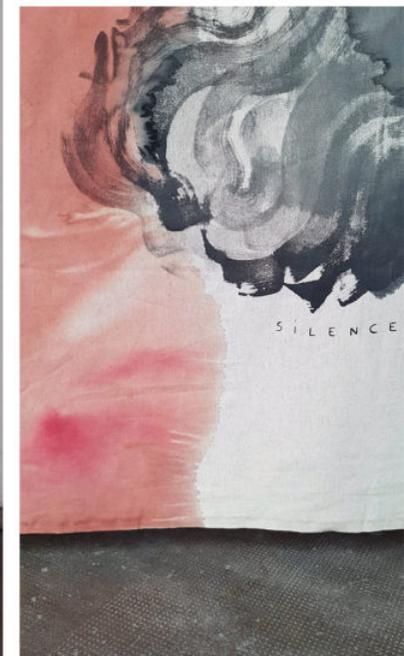
Vue d'exposition - Traversées - Ateliers de la Ville en Bois, Nantes - 2021 © Jeanne Minier



Empreinte / Matrice : une voix

encre sur coton natté
400 cm x 250 cm

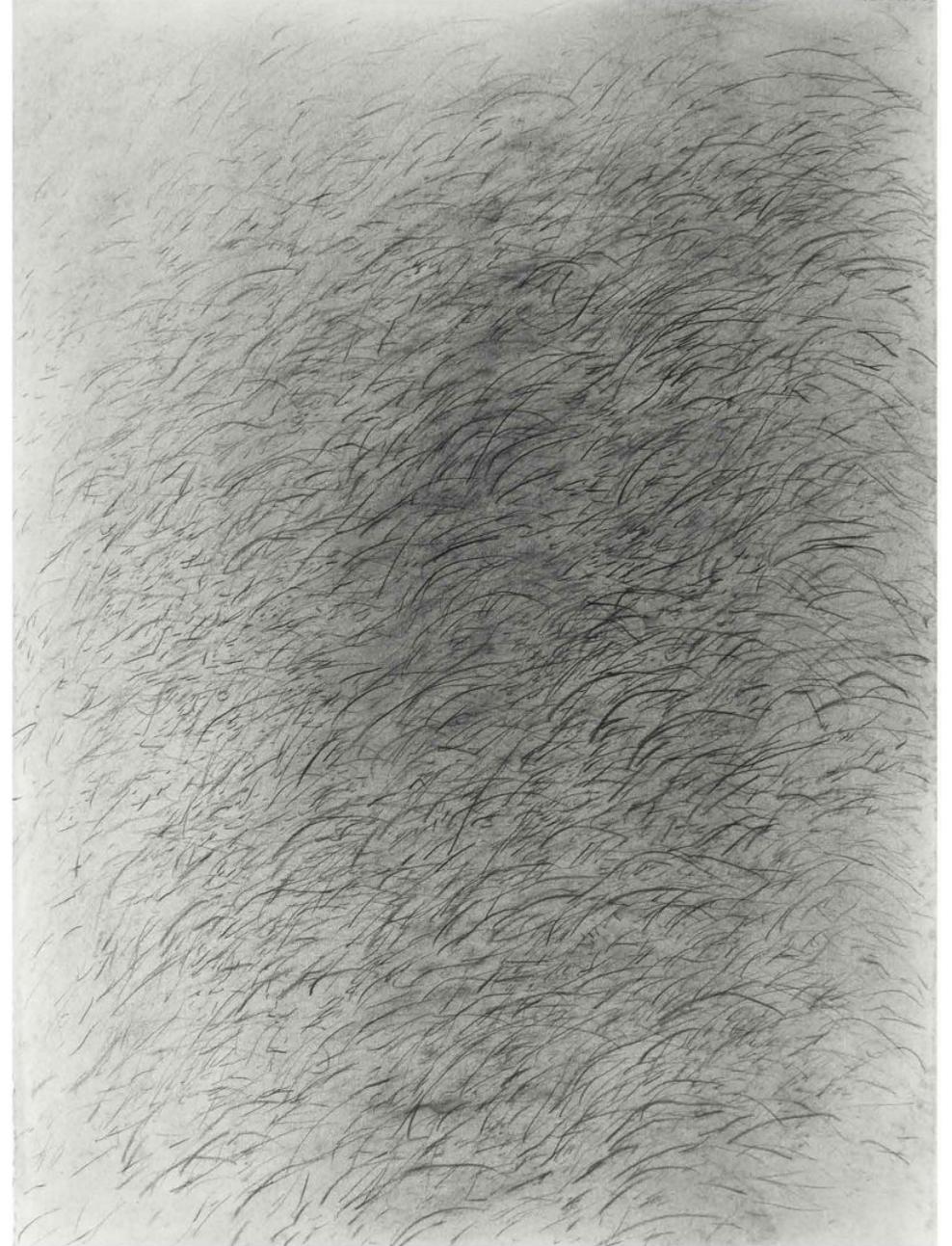
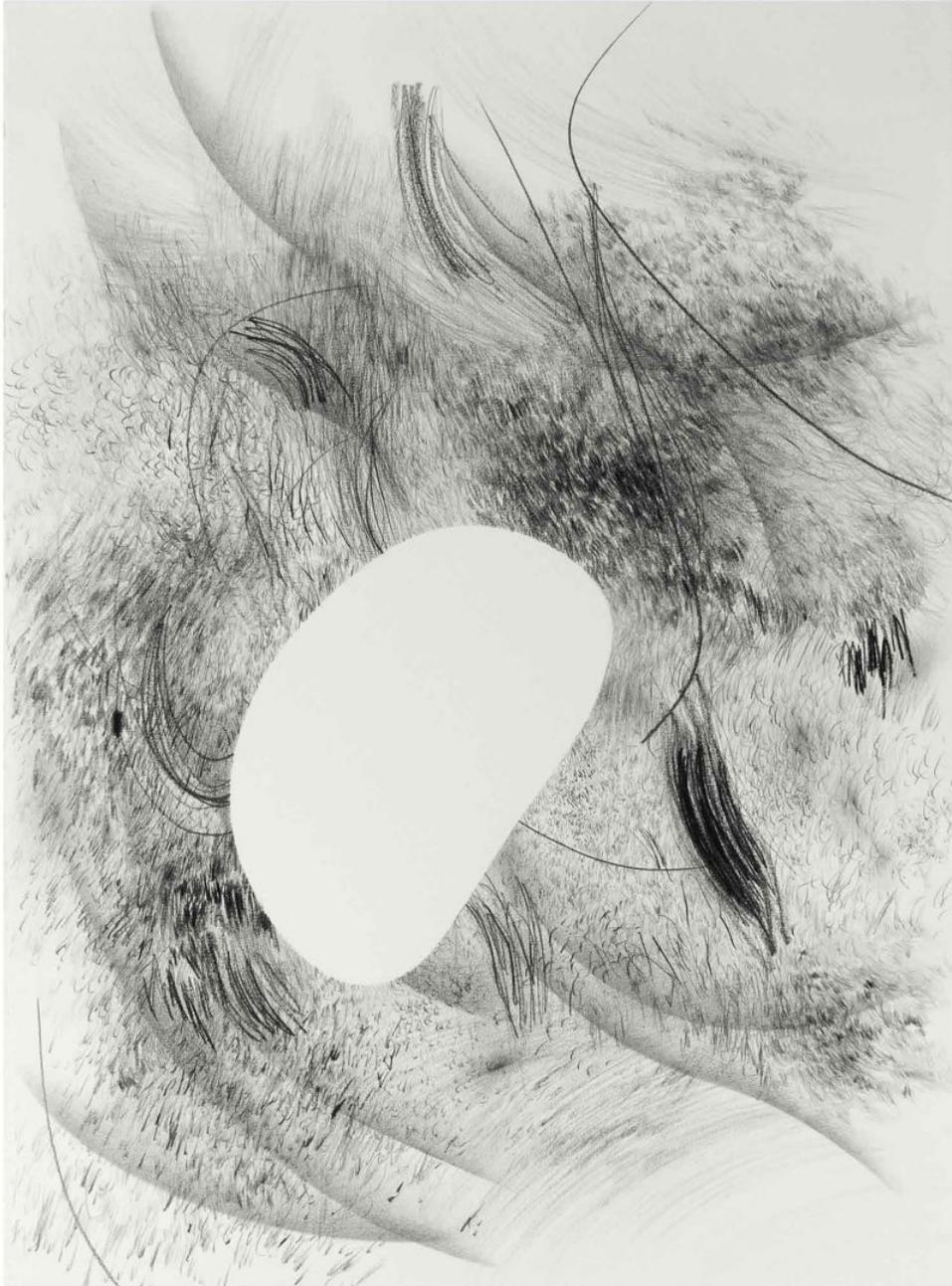
2021



Creuser voix, fouiller silence

série de dessins [extrait]
Crayon noir sur papier Velin BFK Rives 270g,
56 x 76 cm

2021



Parole libérée / Rangée dans cuisine

sculpture
Chutes de papier coton 640g, encre, gouache,
fil de coton, bocal
10 x 10 x 16 cm

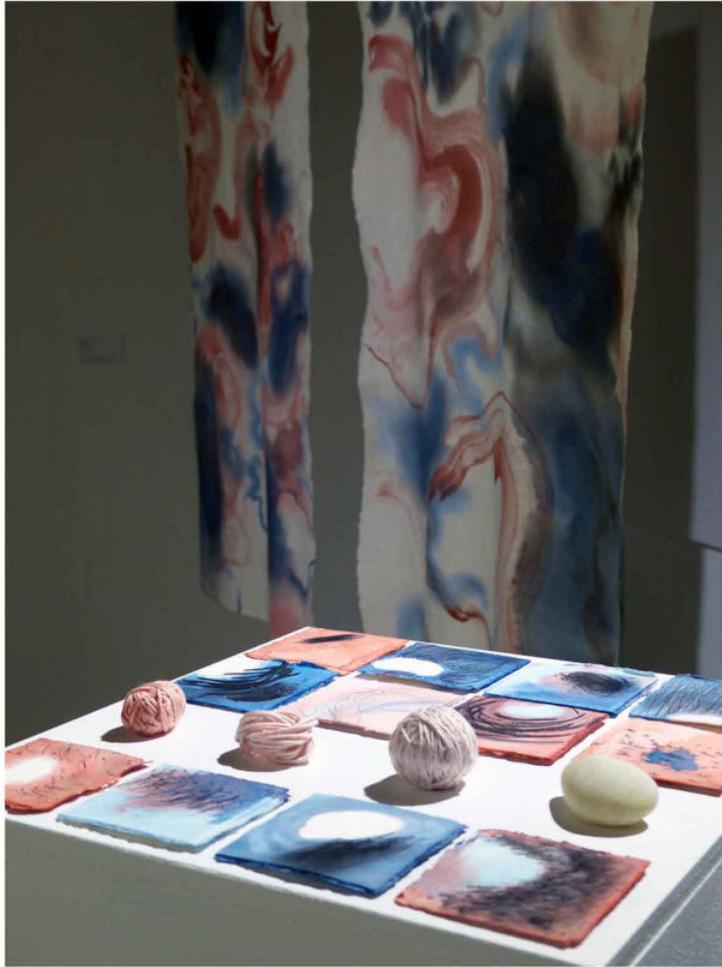
2021



Cartes mémoire / calcifications

installation
Chutes de papier coton 640g, encre, fusain,
fil de coton, galets
30 x 30 cm

2021



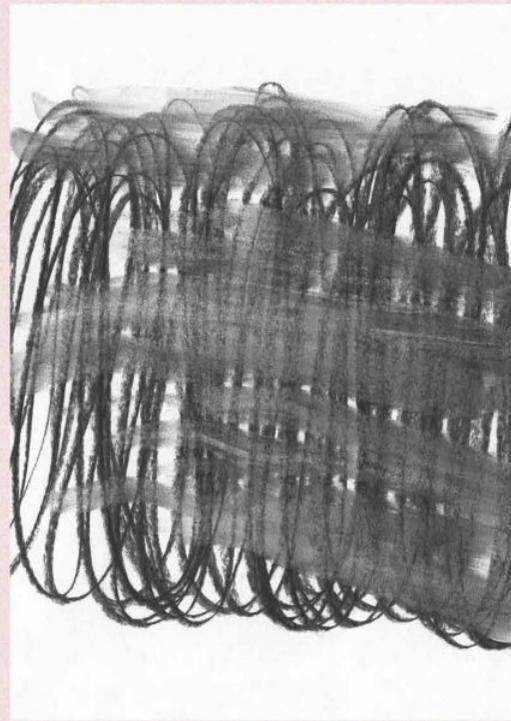
Vue d'exposition - Traversées - Ateliers de la Ville en Bois, Nantes - 2021
© Gaëlle Messenger



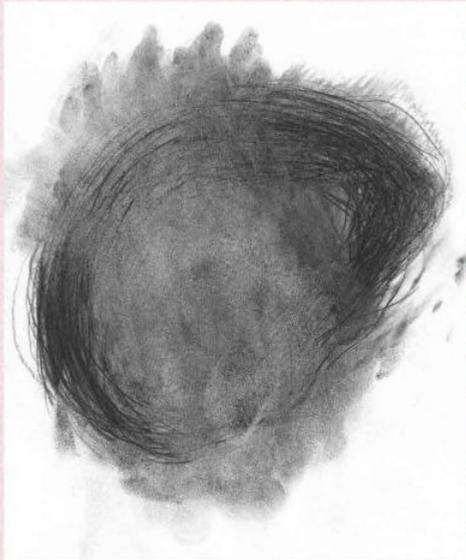
Paroles

série de dessins [extrait]
fusain et crayon noir sur papier 120g
dimensions variables

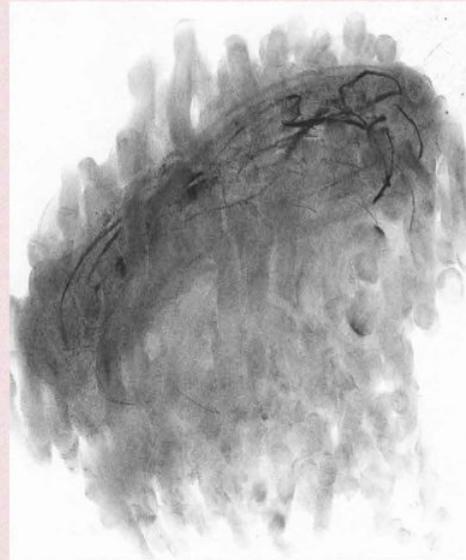
2021



La bouclier #1 et #2
25 x 35 cm



Traces #1 et #2
25 x 30 cm



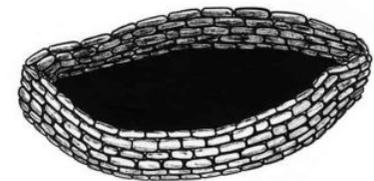
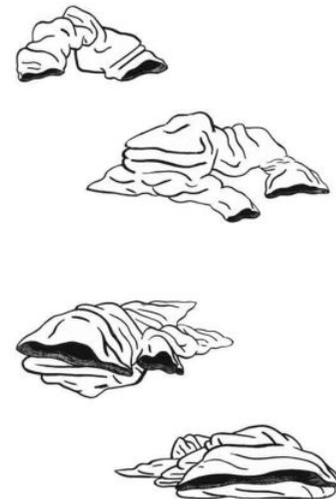
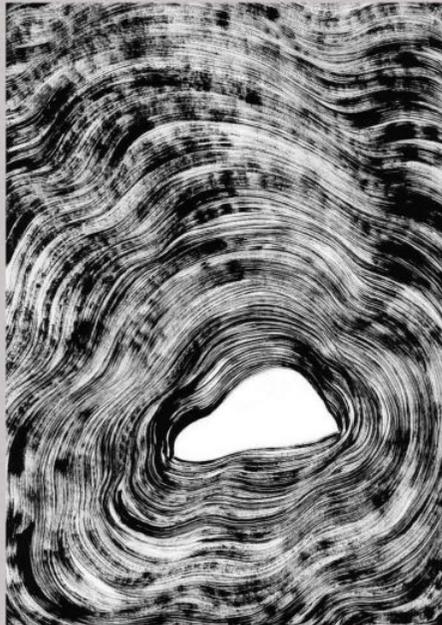
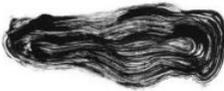
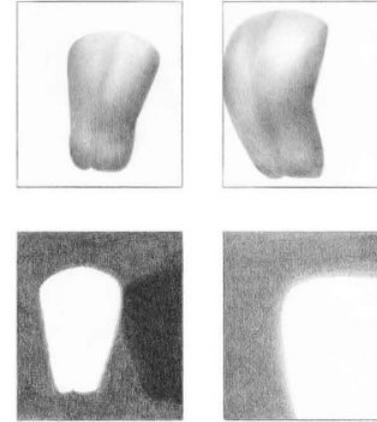
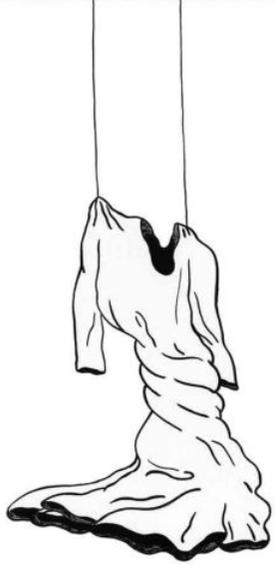
Dire #1 et #2
25 x 30 cm



Périmètre

éléments pour micro-édition
[en cours]
crayon noir et gouache sur papier 200g

2022



Cartes mémoire / *fleuve*

série [extrait]
Chutes de papier coton 640g, encre
7 x 7 cm

2021

